

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 81 (1955)
Heft: 21-22: École polytechnique fédérale Zurich: centenaire 1855-1955,
fasc. no 2

Artikel: L'École cantonale d'agriculture de Grange-Verney
Autor: Virieux, Ed.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-61393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉCOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DE GRANGE-VERNEY

par Ed. VIRIEUX, architecte de l'Etat, Lausanne

L'Ecole cantonale d'agriculture de Grange-Verney, récemment construite près de Moudon, occupe une ancienne propriété dominant la vallée de la Broye. Un paysage mollement ondulé, très caractéristique du plateau vaudois, l'entoure : prairies, vergers, champs et bois, couvrent d'un tapis verdoyant collines et vallons. L'été y ajoute l'or de ses blés, l'automne ses feuillages jaunes et grenats. Ça et là, les vastes toitures de fermes opulentes ponctuent de rouge ce tapis ondoyant.

Partout, dans ce cadre rustique, l'architecture revêt une austère simplicité. Les bâtisses déjà séculaires pour la plupart, couvertes de vastes manteaux de tuiles, sont de nobles proportions. Leurs grandes masses, leurs lignes simples font leur seule valeur ; des adjonctions décoratives y seraient superflues. Tout au plus remarque-t-on ici et là un linteau enrichi d'initiales ou d'écussons.

C'est dans cette ambiance d'aimable simplicité que l'architecte Piccard a édifié les bâtiments scolaires qu'il fut chargé d'exécuter à la suite d'un concours où il obtint le premier prix.

* * *

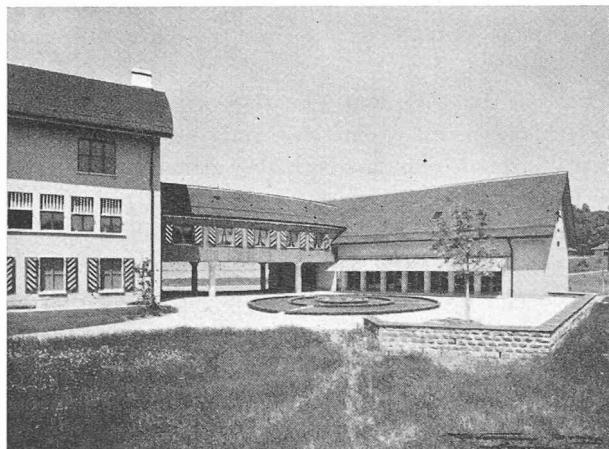


Fig. 2. — La petite esplanade.

De nombreux points de la région, on aperçoit, au centre de ses domaines, la nouvelle Ecole d'agriculture. Malgré ses dimensions considérables, malgré ses grands toits et ses longues façades, elle ne paraît point encombrante. Les constructions s'intègrent très harmonieusement dans ce cadre agreste et verdoyant.

Il faut beaucoup d'art pour obtenir un tel accord avec les moyens les plus simples. Il est superflu d'indiquer

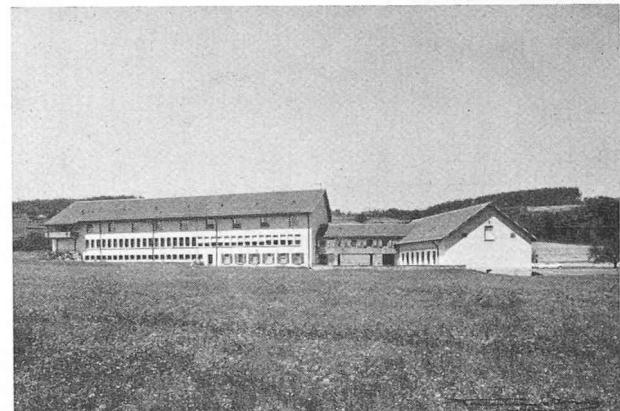


Fig. 1. — Les façades sud et sud-est.

que l'architecte n'a recouru nulle part à ces réminiscences de style local, à cet habillage d'éléments dits pittoresques, dont trop souvent on use pour masquer une indigence de composition. Ici, point n'est besoin de tels artifices ; la conception s'affirme dès l'abord simple et grande, elle se suffit à elle-même.

La clarté du plan paraît au premier coup d'œil. Les différentes parties s'affirment en façade déjà ; chacune d'elles occupe un espace nettement défini. Mais des communications aisées établissent partout les relations utiles au bon fonctionnement de l'établissement.

L'enseignement pratique, l'enseignement théorique et les logements se superposent dans les trois étages du grand bâtiment. Tout à côté, une aile librement implantée, contient le réfectoire, les cuisines et leurs annexes.

Dans la disposition de ces deux corps de bâtiment, unis par un trait d'union souplement tracé, on ne trouve nulle part la rigidité géométrique, des angles droits et des implantations parallèles, triomphe de la règle et de l'équerre. Mais l'architecte n'a pas non plus adopté les biais arbitraires et les formes biscornues qui furent de mode ces années dernières.

L'adaptation au terrain est combinée de manière que les dénivellations mêmes, paraissent un avantage. Ainsi l'aula, qui trouve bien sa place au premier étage,

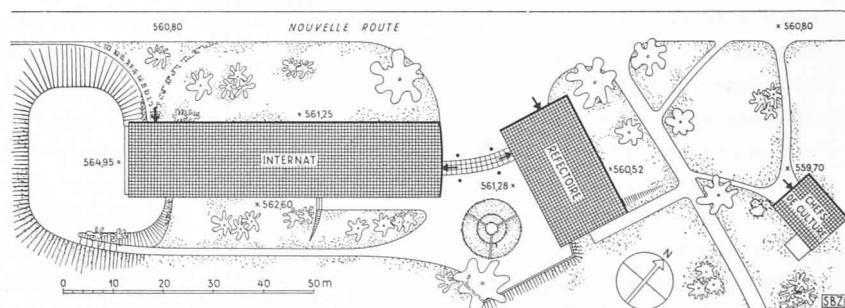


Fig. 3. — Plan de situation.

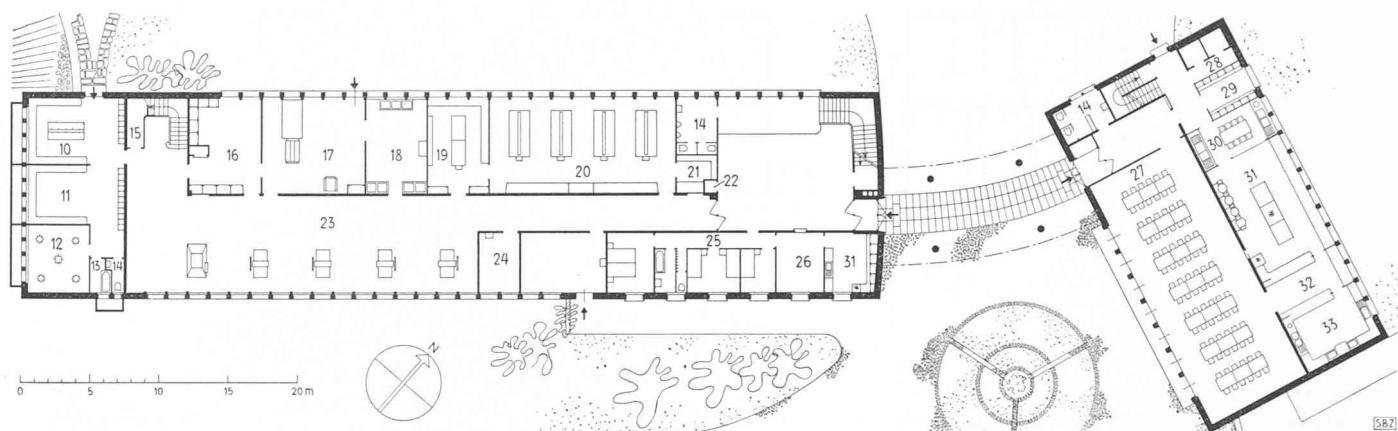


Fig. 4. — Plan du rez-de-chaussée inférieur.

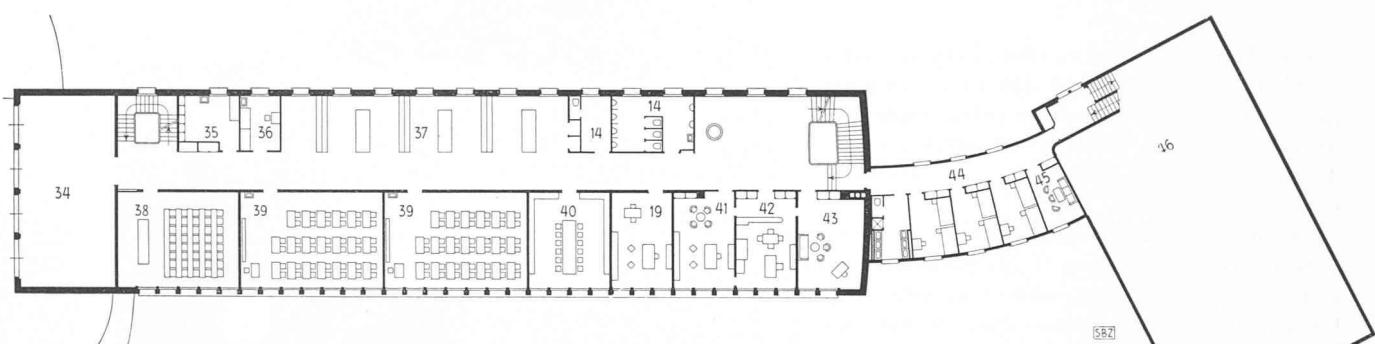


Fig. 5. — Plan du rez-de-chaussée supérieur.

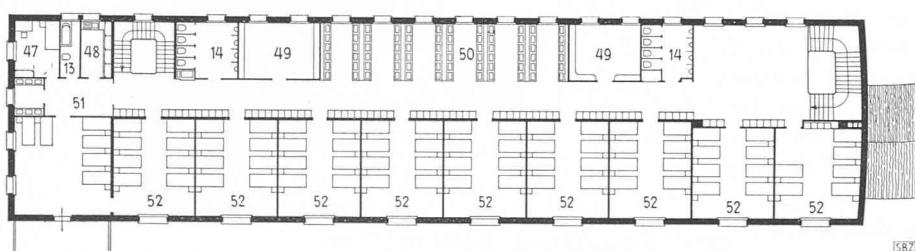
Fig. 6. — Plan du 1^{er} étage.

Fig. 7. — Plan du sous-sol internat.

Fig. 8. — Plan du sous-sol réfectoire.

Légende :

- 1 Cuve à mazout
- 2 Chaudière du central
- 3 Local des pompes
- 4 Soute
- 5 Cave
- 6 Cave du concierge
- 7 Cumulus
- 8 Débarres
- 9 Compteurs électriques
- 10 Local de nettoyage pour praticiens
- 11 Vestiaire
- 12 Douches
- 13 Bain
- 14 W.-C.
- 15 Local pour produits de nettoyages
- 16 Lingerie
- 17 Repassage
- 18 Buanderie
- 19 Bureau de professeur
- 20 Laboratoire
- 21 Chambre noire
- 22 Cabine téléphonique
- 23 Exposition de machines agricoles
- 24 Atelier
- 25 Appartement du concierge
- 26 Loge du concierge
- 27 Réfectoire
- 28 Frigos
- 29 Economat
- 30 Lavage des légumes
- 31 Cuisine
- 32 Office
- 33 Laverie
- 34 Aula
- 35 Professeur
- 36 Comptabilité
- 37 Collections
- 38 Auditoire
- 39 Classe
- 40 Bibliothèque
- 41 Directeur
- 42 Secrétariat
- 43 Directrice
- 44 Personnel féminin
- 45 Chambre de jour
- 46 Séchoir de tabac
- 47 Surveillant
- 48 Tisanerie
- 49 Nettoyage des chaussures
- 50 Lavabos
- 51 Infirmerie
- 52 Dortoirs

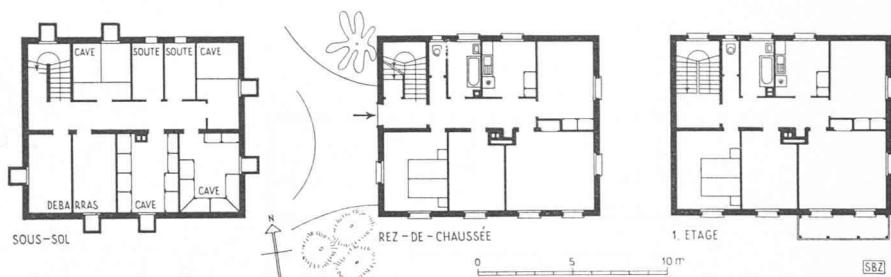


Fig. 9. — Plans de la maison des chefs de culture.

en contiguïté avec les salles de classe, ouvre cependant de plain-pied sur une terrasse, condition favorable pour les diverses utilisations de cette salle.

* * *

Les abords des constructions, bien qu'aménagés avec simplicité sont cependant fort bien composés. Il y a, par exemple, une charmante petite esplanade, en face de l'entrée, où le visiteur est attiré ; elle est pavée de galets arrondis comme la cour des fermes de la région.

Quant aux éléments décoratifs, ce ne sont point des hors-d'œuvre, posés ça et là ; ils participent intimement à la conception de l'ensemble. L'architecte a su guider l'inspiration du décorateur. Dans le hall, une fresque de l'atelier Pache trouve sa place naturelle sur une vaste muraille et fait bien corps avec elle. A l'extérieur, l'horloge est supportée par une ingénieuse et rustique ferronnerie de J.-P. Kaiser. C'est peut-être une lointaine réminiscence de ces belles enseignes qu'on trouve dans nos villages, aux façades des auberges. Un coq de fer blanc, dressé sur ses ergots, surmonte le cadran ; le bec grand ouvert il clame que l'heure passe. Des ramures de pommier avec leurs fruits, encadrent l'horloge et son coq. Cet original support rehaussé de vives couleurs anime la façade : les verts et les rouges se mêlent sur le plumage de l'oiseau, ils enrichissent fruits et feuillages.

On le voit, l'Ecole de Grange-Verney est une œuvre d'un goût très sûr ; rien n'y sera jamais démodé parce que les œuvres rationnellement conçues ne vieillissent pas.

Photos Vuillemin et Dorsat

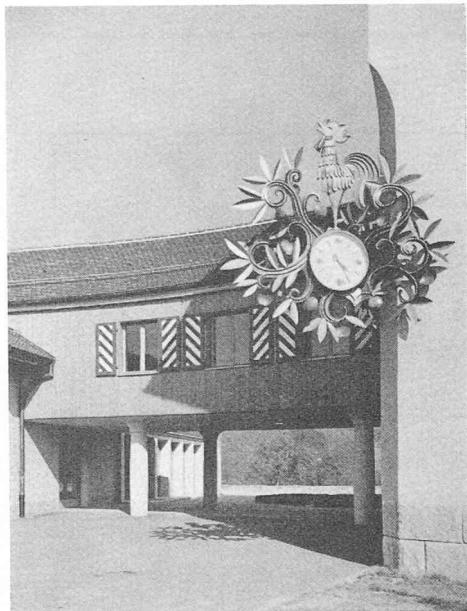


Fig. 10. — L'entrée principale, avec l'horloge.

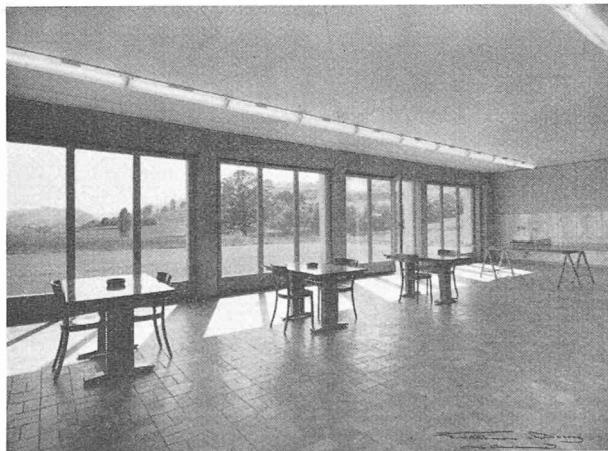


Fig. 11. — L'aula et sa terrasse.



Fig. 12. — Le réfectoire.